

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, TEL. 10.47

35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique : RANDOLET Havre

REDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone : 14.80

Secrétaire Général : TH. VALLEE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ANNONCES

AU HAVRE..... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS..... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
La PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et légales

ABONNEMENTS

	TROIS MOIS	SIX MOIS	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l' Eure, l'Oise et la Somme.....	4 50	9 00	18 00
Autres Départements.....	6 00	11 50	23 00
Union Postale.....	10 00	20 00	40 00

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

La Force qui s'use et celle qui ne s'use pas

Le Bulletin des armées vient de publier l'article suivant de l'éminent philosophe Henri Bergson :

L'issue de la lutte n'est pas douteuse : l'Allemagne succombera. Force matérielle et force morale, tout ce qui la soutient finira par lui manquer, parce qu'elle vit sur des provisions une fois faites, parce qu'elle les épuise et ne saurait les renouveler.

Sur ses ressources matérielles, tout a été dit. Elle a de l'argent, mais son crédit baisse, et l'on ne voit pas où elle pourrait emprunter. Il lui faut des nitrates pour ses explosifs, de l'essence pour ses moteurs, du pain pour ses soixante-cinq millions d'habitants : de tout cela elle a fait provision ; mais le jour viendra où ses greniers seront vides et ses réservoirs à sec : comment les remplira-t-elle ? La guerre, telle qu'elle la pratique, fait chez elle une effroyable consommation d'hommes ; pour-tant, elle ne peut ravitailler ces hommes, car elle n'a pas de réserves de main-d'œuvre.

Mais ce n'est là encore que la force matérielle, celle qu'on ne voit pas, celle qui importe le plus, puisqu'elle peut suppléer au reste dans une certaine mesure, et que sans elle le reste ne vaut rien ? L'énergie morale des peuples, comme celle des individus, ne se soutient que par quelque idéal supérieur à eux, plus fort qu'eux, auquel ils se cramponnent solidement quand ils sentent vaciller leur courage. Or, l'idéal de l'Allemagne contemporaine ? Le temps n'est plus où ses philosophes proclamaient l'invulnérabilité du droit, l'éminente dignité de la personne, l'obligation pour les peuples de se respecter les uns les autres. L'Allemagne militarisée par la Prusse a rejeté loin d'elle ces nobles idées qui lui venaient d'ailleurs, pour la plus grande part, de la France du dix-huitième siècle et de la Révolution. Elle s'est faite une âme nouvelle, ou plutôt elle a accepté docilement celle que Bismarck lui a donnée. On a attribué à cet homme d'Etat le mot célèbre : « La force prime le droit. » A vrai dire, Bismarck ne l'a jamais prononcé, car il se fit bien gardé de distinguer le droit de la force ; le droit étant simplement à ses yeux ce qui est voulu par le plus fort, ce qui est consigné par le vainqueur dans la loi qu'il impose au vaincu. Toute sa morale se résumait ainsi. L'Allemagne actuelle n'en connaît pas d'autre. Elle a, elle aussi, le culte de la force brutale. Et comme elle croit la plus forte, elle s'absorbe tout entière dans l'adoration d'elle-même. Son énergie lui vient de cet orgueil. Sa force morale n'est que la confiance que sa force matérielle lui inspire. C'est dire qu'elle est encore elle vit sur ses réserves, elle n'a aucun moyen de ravitaillement. Bien avant qu'Angleterre eût commencé le blocus de ses côtes, elle s'était bloquée elle-même, moralement, en s'isolant de tout idéal capable de la revivifier.

LE ROLE DE L'AVIATION

Une note officielle, en réponse aux critiques publiées, dit que nos avions ont enlevé quotidiennement, mais en arrière des lignes allemandes ; leurs actions, qui sont aérologiques, sont nombreuses et brillantes ; elles enseignent le commandement dont elles ont l'indispensable auxiliaire sur les mœurs des combattants, la marche des trains et des colonnes.

Un Avion apporta la Victoire

Le bel épisode que nous signalons a eu pour théâtre un petit village de la région de l'Oise. Le fait est assez récent.

La Situation financière en Allemagne

On signale de Strasbourg que, dans cette ville, défense est faite au public de détenir des pièces d'or. Les personnes qui payaient avec de l'or un achat quelconque seraient poursuivies si elles étaient dénoncées. Jusqu'à ces derniers temps, les plus petites coupures de papier-monnaie mises en circulation étaient de 30 pfennigs. Le gouvernement allemand serait sur le point d'émettre des coupures intérieures qui iront jusqu'à 10 pfennigs.

L'Aéronautique à la Guerre

Les progrès de l'aéronautique, sphérique, dirigeable, aéroplane, ont apporté des modifications considérables dans l'art de la guerre.

On peut dire que l'observation aérienne est devenue un facteur on ne peut plus actif et précieux dans la préparation et la marche du combat.

A la fin des hostilités on fera connaître par le détail les grands services qu'aura rendus la cinquième arme aux opérations des alliés et la part intéressante qui lui revendra dans le succès.

Le ballon captif, dont on a peu parlé jusqu'ici, paraît être surtout employé par les Allemands sur leurs frontières de l'est.

Les avions ont repris à nouveau l'offensive sur Dixmude et dans la région d'Ypres, particulièrement au Sud-Est d'Ypres ; leurs attaques ont été partout repoussées.

A la fin de la journée, dans l'ensemble du front, entre Dixmude et la Lys, nous avons progressé sur la majeure partie des points. Toutefois, notre avance est lente, en raison de l'offensive que l'ennemi prend de son côté et des organisations très sérieuses qu'il a eu déjà le temps de réaliser autour de ses points d'appui depuis le commencement de la lutte.

LE ROLE DE L'AVIATION

Une note officielle, en réponse aux critiques publiées, dit que nos avions ont enlevé quotidiennement, mais en arrière des lignes allemandes ; leurs actions, qui sont aérologiques, sont nombreuses et brillantes ; elles enseignent le commandement dont elles ont l'indispensable auxiliaire sur les mœurs des combattants, la marche des trains et des colonnes.

Un Avion apporta la Victoire

Le bel épisode que nous signalons a eu pour théâtre un petit village de la région de l'Oise. Le fait est assez récent.

La Situation financière en Allemagne

On signale de Strasbourg que, dans cette ville, défense est faite au public de détenir des pièces d'or. Les personnes qui payaient avec de l'or un achat quelconque seraient poursuivies si elles étaient dénoncées. Jusqu'à ces derniers temps, les plus petites coupures de papier-monnaie mises en circulation étaient de 30 pfennigs.

La Situation financière en Allemagne

On signale de Strasbourg que, dans cette ville, défense est faite au public de détenir des pièces d'or. Les personnes qui payaient avec de l'or un achat quelconque seraient poursuivies si elles étaient dénoncées. Jusqu'à ces derniers temps, les plus petites coupures de papier-monnaie mises en circulation étaient de 30 pfennigs.

LA GUERRE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 9 novembre, 15 heures.

A l'Aile Gauche

Les Allemands ont repris à nouveau l'offensive sur Dixmude et dans la région d'Ypres, particulièrement au Sud-Est d'Ypres ; leurs attaques ont été partout repoussées.

A la fin de la journée, dans l'ensemble du front, entre Dixmude et la Lys, nous avons progressé sur la majeure partie des points. Toutefois, notre avance est lente, en raison de l'offensive que l'ennemi prend de son côté et des organisations très sérieuses qu'il a eu déjà le temps de réaliser autour de ses points d'appui depuis le commencement de la lutte.

Le brouillard a rendu, d'ailleurs, les opérations difficiles, surtout entre la Lys et l'Oise.

Au Centre

Sur l'Aisne, les progrès indiqués dans les communiqués d'hier sont maintenus.

En Argonne et autour de Verdun, il n'y a que de simples opérations de détail.

A l'Aile droite

En Lorraine, rien à signaler. Dans l'Alsace, de nouvelles attaques des Allemands contre les hauteurs du col de Sainte-Marie, ont abouti encore à un échec marqué.

Aucune modification notable dans la situation, en raison des difficultés que le brouillard intense crée aux opérations de quelque étendue.

Dans le Nord, la journée a été bonne ; nous avons maintenu nos positions entre la Lys et Langemarck et sensiblement nous avons progressé entre Langemarck et Dixmude.

Official Report of the French Government

Nov. 9th 3 pm.

On our left wing

The foe has taken the offensive towards Dixmude and in the region of Ypres, especially south of Ypres. Its attacks have been repulsed everywhere.

At the end of the day, on the whole of the line between Dixmude and the Lys, we have progressed on almost all points. However,

Chronique Belge

Chambres Législatives

A raison des circonstances, la réunion des Chambres prévue par l'article 70 de la Constitution ne pourra avoir lieu le 19 novembre. Le gouvernement s'empresse de provoquer la réunion des Chambres dès que les événements permettront de remplir sur le sol belge cette prescription constitutionnelle.

Appel aux Belges à l'étranger

Le consul de Belgique au Havre a l'honneur de porter à la connaissance des Belges résidant dans sa juridiction que le bureau d'enregistrement pour l'armée belge est établi à l'Hôtel de Ville, et sera ouvert à partir du 3 novembre pour les jours de 14 à 16 heures.

Avis aux Mécaniciens et Métallurgistes

Des ouvriers de l'industrie mécanique tels que mécaniciens, tourneurs, etc., trouveront immédiatement travail et bonne situation en s'adressant à la « Bourse Belge du Travail », 3, place Frédéric-Sauvage, à Sainte-A Adresse (Le Havre).

M. le Ministre de l'Agriculture enquête

M. le ministre de l'Agriculture est parti dans la matinée pour aller se rendre compte par lui-même de la situation agricole dans les diverses régions de la France.

Au cours de ce voyage, qui durera une semaine, il visitera de nombreux départements du Centre, du Nord-Ouest et de l'Est. Il traversera l'Oise, la Meuse et les régions ayant souffert de l'invasion et auxquelles le gouvernement se préoccupe de venir en aide.

PETITE MAIN

Le communiqué de l'armée du Centre dit que le 7 novembre, un croiseur allemand, du type *Breslau*, est arrivé à Pola et a ouvert le feu sur le centre de la ville, le port, le phare, la gare et le chemin de fer.

UN DISCOURS

Lord Kitchener

1,250,000 Soldats attendent le premier signal pour partir

Londres, 9 novembre.

La procession du nouveau Lord Maire a revêtu un caractère militaire. Des détachements canadiens, de la Nouvelle-Zélande et de Terre-Neuve participaient pour la première fois à cette cérémonie.

MM. Asquith, Balfour, Winston Churchill et Lord Kitchener parleront au banquet du soir.

Londres, 9 novembre.

Le banquet du Lord Maire, Lord Kitchener a fait l'éloge des troupes anglaises qui se battent sur le continent. Il a exprimé son admiration pour la gloire des armées françaises, ajoutant que sous la direction de Joffre, qui est non seulement un grand capitaine mais aussi un grand homme, nous pouvons avoir confiance dans la victoire définitive.

Lord Kitchener a fait également l'éloge des armées russe, belge, japonaise, serbe et monténégrine pour leurs exploits pleins de vaillance.

Le ministre a continué en ces termes : « Nous disposons d'énormes avantages et de ressources. Nos pertes furent sévères mais, loin de diminuer l'ardeur de la nation anglaise elles ont contribué au contraire à enflammer le courage de nos jeunes hommes. »

Il poursuivait : « Outre les contingents coloniaux, plus d'un million 250,000 hommes s'entraînent actuellement et attendent le premier signal pour partir. »

Les ambassadeurs de France, parlant au nom des ambassadeurs des puissances alliées, a rappelé que la France n'a jamais nourri d'arrière-pensées belliqueuses, qu'elle a fait tous ses efforts pour écarter le conflit et qu'elle ne pouvait pas être rendue responsable du sang versé, des ruines, des misères, des incendies et des massacres de la guerre actuelle.

Il continua : « Nous n'avons pas attaqué ; nous nous sommes défendus. Nous ne cherchons pas à assouvir des appétits de domination ; nous voulons simplement sauver la civilisation européenne. »

« L'Europe a subi jusqu'à présent les invasions barbares ; mais ce qu'elle n'a jamais vu c'est la barbarie engendrée en dogme, enseignée par les docteurs, préconisée par l'élite des intellectuels, la barbarie multipliée par la science, la barbarie pédestre. »

« Ces professeurs de brutalité avaient cru tout pouvoir, mais ils n'avaient pas prévu qu'ils heurteraient la conscience du monde civilisé. »

« Dans cette guerre meurtrière, la plus terrible que le monde ait jamais vue, restes fidèles à notre idéal d'humanité et de liberté. Nous n'avons pas, comme les autres, la prétention de dépasser de la providence, mais croyons en l'éternelle justice et attendons ses arrêts avec une inébranlable confiance. »

COMMUNIQUÉ BELGE

Le Havre, le 9 novembre 1914.

Du côté de Nieuport, situation à peu près stationnaire avec légère progression, sur le restant du front calme presque complet, l'ennemi occupe encore sur la rive gauche de l'Yser quelques points d'appui qui ont été canonnés par notre artillerie.

Dixmude a été bombardé par l'artillerie ennemie.

COMMUNIQUÉ RUSSE

Petrograd, 9 novembre.

Dans la Prusse orientale, les combats continuent. Les Russes occupent Soldau.

Dans la direction de Lova les Russes avancent. Ils ont arrêté la marche des chemins de fer vers la gare de Soldau.

Au-delà de la Vistule, les Allemands se retirent.

Sur les routes de Cracovie les Russes repoussent toujours les arrière-gardes Autrichiennes.

Au Sud de Przemysl les Russes ont fait mille prisonniers le 7 novembre et ils ont pris 400 canons.

Sur les côtes du Caucase, les croiseurs ennemis ont apparu le 6 et le 7 novembre.

COMMUNIQUÉ ALLEMAND

Notre offensive au Nord-Ouest et au Sud-Ouest d'Ypres a fait un bon progrès. A la Bassée, au Nord d'Arras et dans l'Argonne, nous avons gagné du terrain.

Nos troupes se sont emparées d'une importante position dans le Bois-Brûlé, au Sud-Est de Saint-Mihiel, et nous avons infligé de lourds pertes aux Français.

Bien de notable sur le théâtre oriental de la guerre.

COMMENT ILS SAVENT MOURIR

La venue d'un officier, un lieutenant de réserve tué au combat de Lionville vers la fin de septembre dernier, communique une belle histoire qui contient le récit des derniers moments de son mari. Cette lettre a été écrite par un des sergents de la compagnie à laquelle appartenait l'officier tué.

Nous en extrayons le passage suivant : La compagnie tenait depuis cinq heures quand retentit sur la ligne le cri de : « En avant ! »

Tout aussitôt, le lieutenant R., qui est derrière moi et avec qui je viens de partager une pomme, « car notre estomac a faim », nous regarde, nous crie : « Courage ! et se lève, au cri de : « En avant ! » mais il a à peine dégagé son baïonnette de son fusil, qu'il tombe presque sur moi, je dégage mon fusil qui est sous lui, à ce moment il me prend la main et prononce : « Ma petite fille à plusieurs reprises, puis « Ma chère femme, je vais mourir », et un moment après il me dit : « Dites-leur comment je suis mort. » Ce fut toutes les plaintes de notre chef malgré sa souffrance il nous cria : « Courage ! » sans se plaindre. Je le remonçais quand même en lui disant que j'allais prévenir les brancardiers et que la balle allait être extraite aussitôt, et avec l'aide d'un homme je cherchais dans sa sacoche de « tout de même et de savoir ce qu'il prit par cette gorge ». J'essayai par trois fois de lui mettre son képi, car le soleil le gênait, je le voyais souffrir, sans plainte, prononçant seulement : « Courage, mes amis. » Quel exemple pour nous ! Le tableau représentant des enfants qui viennent de perdre leur père, on ne voulait pas le quitter, mais la souffrance faisait de nous presque une statue mouvante et l'ennemi profitait de tous ces gestes pour nous arroser de feu. Nous restâmes jusqu'à midi, au bout de 40 minutes environ, je parlais aux hommes d'une colonne des nôtres à droite, c'étaient des Allemands habillés en Français qui traient. J'en avais la conviction, lorsque je parlai de jumelles. Instantanément, le lieutenant que j'avais vu mort me tendit la sienne en disant : « Tenez, je vous la donne », enfin je pus voir des kakis bleus et des capotes grises, plus de doute, nous restâmes jusqu'à midi passé, la retraite depuis longtemps est organisée. Un par un, le cœur gros et sous la rafale qui ne s'arrête pas, nous le laissons là, car il est mort, le héros dont je conserverai le souvenir.

L'Action Russe

Petrograd, 9 novembre.

Le *Messenger of the Army* dit : Nos troupes talonnent l'armée auto-allemande en retraite. Elles ont engagé un violent combat contre les arrière-gardes ennemies tendant à élargir notre formidable poussée. Par un feu intense d'artillerie nous avons chassé successivement l'ennemi de toutes ses positions, la forçant en maints endroits à fuir en désordre.

On annonce que toute la vallée de Bayazit est au pouvoir des Russes.

L'Echange des Non-Combattants

Londres, 9 novembre.

Les gouvernements anglo-autrichien ont conclu un accord, aux termes duquel l'échange des non-combattants de ces deux pays aura lieu.

L'APPUI DES COLONIES

L'Empire de Nigérie septentrionale a donné trente-huit mille livres sterling au gouverneur général pour les dépenses de la guerre de l'Ouest-Africain.

LA PRISE DE TSING-TAO

Bordeaux, 9 novembre.

M. Poincaré a télégraphié au mikado ses félicitations, ainsi qu'aux armées japonaises, à l'occasion de la prise de Tsing-Tao. Le mikado lui a adressé ses remerciements.

LES AMBASSADEURS

Paris, 9 novembre.

M. Mallet, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, est arrivé à Paris, venant de Marseille.

CHEZ LES TURCS

Sofia, 9 novembre.

La situation à Constantinople est très incertaine. Les autorités surveillent activement la population. Les personnes exprimant publiquement leur façon de penser contre le gouvernement sont arrêtées et jugées par une cour mariale ; plusieurs excommunications publiques ont eu lieu ces jours derniers.

Le Ravitaillement de Paris est assuré

Pour répondre aux préoccupations qui se sont manifestées, et comme suite à son voyage à Paris, M. Marcel Sembat, ministre des travaux publics, a chargé M. Chagnierand, directeur de la navigation, et Clavelle, directeur du réseau d'Etat, de se rendre à Havre, à Rouen et à Paris, afin d'étudier, de concert avec les diverses autorités militaires et civiles, les mesures à adopter pour assurer dans les meilleures conditions la réception et la manutention des combustibles venant d'Angleterre et leur transport vers l'agglomération parisienne et la région de l'Est de la France.

Une conférence à laquelle assistaient MM. David-Ménant, président de la chambre de commerce de Paris ; le général Coppiland, inspecteur général des services des transports et ravitaillements ; Weiss, directeur des mines, membre de la Commission de ravitaillement ; le commandant Manrier, commissaire militaire du réseau d'Etat, et les chefs des divers services, a été tenu hier à Paris, au ministère des travaux publics.

Il ressort des explications échangées que la situation est entièrement rassurante et que le ravitaillement se fera dans des conditions satisfaisantes, grâce aux mesures qui ont été arrêtées en vue d'assurer la répartition des arrivages sur les différents ports.

L'organisation de nouveaux services de transports sur les chemins de fer de l'Est et sur la Seine, et au renforcement des moyens de débarquement.

LES OTTOMANS EN FRANCE

Paris, 9 novembre.

Le gouvernement français a ordonné aux fonctionnaires de traiter avec ménagement tous les sujets ottomans résidant en territoire français et méritant, par leur attitude, de ne pas être regardés comme des ennemis du gouvernement turc actuel.

Les sujets ottomans résidant en France, et étant dans une situation régulière, recevront des permis de séjour grâce auxquels ils pourront vaquer librement à leurs occupations.

